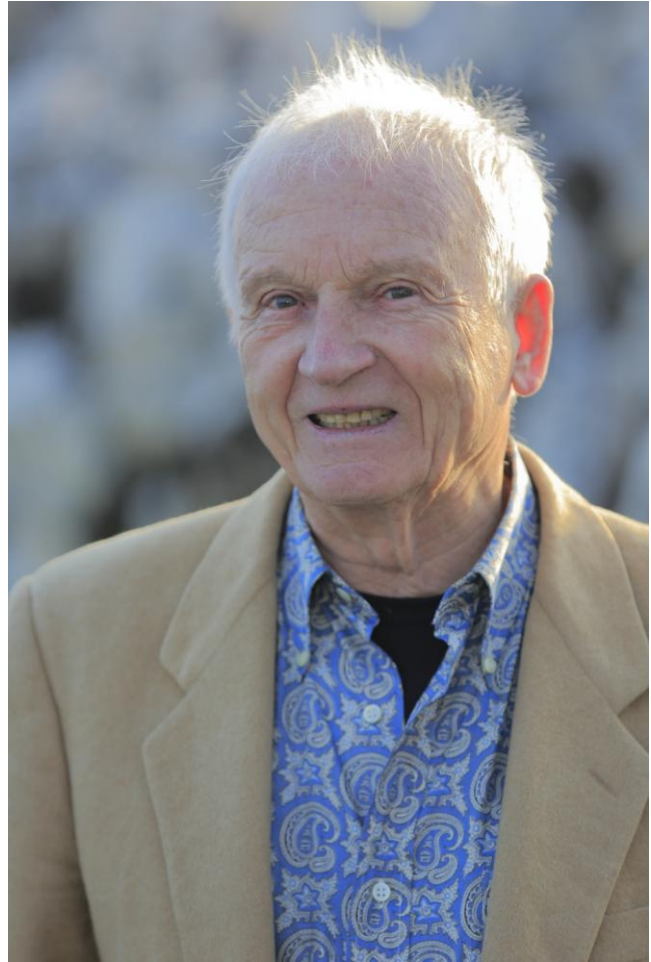


Jacques, notre ami, tu sais notre peine car nous avons tant partagé avec toi, à l'Aspona...

Nous avons fait une belle route ensemble, pour plusieurs d'entre nous depuis de longues années, pour moi-même depuis à peine deux ans. Tous ces combats que nous avons menés ensemble nous ont permis de mieux te connaître, dans une relation qui n'était pas toujours facile, dialectique, dirait-on, mais toujours d'une grande fécondité de travail et humainement très riche.

Tu étais à toi tout seul une part de l'histoire mentonnaise, depuis ton enfance marquée par tes jeux et tes explorations dans les collines proches de ta maison et dont tu m'as parlé quelquefois, mais aussi par la Guerre, et les liens familiaux avec le Commissaire Harang fusillé en 1944 par les Nazis. Puis, tes études, ta formation firent de toi un ingénieur, un scientifique pour une carrière publique, souvent à l'international.



Tout ton savoir, tes compétences, tu les as mis au service des causes qui te passionnaient, et notamment la défense de l'environnement de notre magnifique région, dans un contexte local très difficile, où prévalent partout les convoitises financières, toi qui a été à ce point désintéressé, ne te ménageant jamais, et passant encore il y a peu une grande partie de ton temps à tes dossiers.

Comme celui des transports ferroviaires, dans une approche transfrontalière qui a permis d'importantes contributions, réflexions et propositions qui ont pu être faites avec le Gir Maralpin, à la fondation duquel tu participas.

Et aussi, dans le cadre de notre travail associatif sur le domaine La Tournerie. Tu as consacré ainsi un temps et une énergie incroyables à des démarches, des recherches et des rencontres afin d'agir dans l'espoir de protéger des appétits spéculatifs cette ancienne propriété des Frères Cernuschi puis de la Caisse de Retraite des Mineurs, aujourd'hui vendue au privé, pour en préserver le paysage, le patrimoine architectural avec ses ouvrages hydrauliques et ses lacets, ainsi que le symbole historique d'Enrico Cernuschi, philanthrope et républicain, dont la vie fut comme une passerelle entre l'histoire italienne et française. Quelque chose qui résonne en tout cas avec ton propre parcours et tes engagements.

Jacques, tu vas nous manquer terriblement. Mais tu seras toujours dans nos consciences, toi le travailleur infatigable, toi au courage admirable face à la maladie, toi dont la lucidité nous a tant aidés, toi l'homme de cœur. Merci Jacques, pour cette leçon de vie.

Norbert Véran, le 9 août 2018